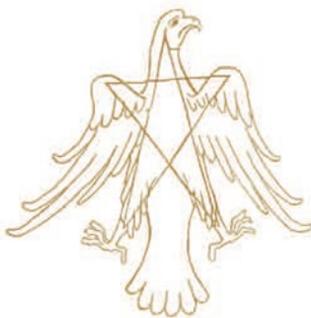


ISSN 1969-9921

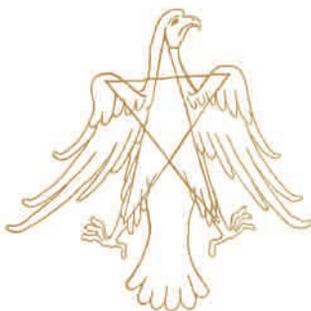


LES CAHIERS VILLARD DE HONNECOURT

Un regard différent sur la spiritualité...



PUBLICATIONS DE LA GLNF



LES CAHIERS VILLARD DE HONNECOURT

Directeur de la publication
Jean-Pierre Rollet

Directeur de la rédaction
Patrick Bouché

Comité de rédaction
sous la direction de Thierry Zarcone

Olivier Badot, Xavier Bascher, Patrick Bouché, Marc-Henri Cassagne,
Christian Hervé, Yves Hivert-Messéca, Gérard Icart, Daniel Paccoud,
Gilles Pasquier, Jacques-Noël Pérès, Bruno Pinchard

Comité de lecture
Olivier Badot, Éric Debeurme, Yonnel Ghernaouti,
Roger-Pierre Hermont, Michel Hitzig, Robert Karulak, Jacques Morabito

Sont représentés, au Comité de Rédaction, les Cercles Villard de Honnecourt
Alain de Kérillis, Albius, Anton Wilhelm Amo, Bartholdi, Les Bâisseurs Occitans,
Le Cercle d'Imhotep, Le Collège de Vraie Lumière, Diogène, Les Fils de Noé, Garin,
Hugues de Montrognon, Jean Tourniac, Johann Knauth, Hildegarde de Bingen,
Lao Tseu, Les Nautoniers du Bélem, Les Neuf Muses de Méditerranée, Pax Profunda,
Phoénix, Saint John Perse, Sagesse Flandres, Theilhard de Chardin,
Les Vénérables Maîtres installés de Terre du Temple, La Voie des Trois Vertus

Directeur général de la gestion et de la diffusion
Daniel Paccoud

Notre adresse
secretariatvillard@wanadoo.fr

Renseignements sur nos parutions
Abonnements et acquisition d'anciens numéros
vdh@scribe.fr

En application du code de la propriété intellectuelle, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement par photocopie ou tout autre moyen, le présent ouvrage, sans autorisation des détenteurs du copyright. Le comité de rédaction des Cahiers se réserve le droit de demander leur collaboration à des auteurs n'appartenant pas à l'ordre maçonnique lequel ne saurait être engagé par la pensée exprimée librement par ceux-ci. Les sources des notes et illustrations sont : https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_cahiers_Villard_de_Honnecourt.



NUMÉRO 121

L'ARCHE ROYALE, L'ESPRIT D'UN RITE

ÉDITORIAL	9
Jean-Pierre Rollet <i>Grand Maître de la Grande Loge Nationale Française</i> <i>Premier Grand Principal</i>	
AVANT-PROPOS	15
<i>L'esprit d'un Rite,</i> <i>une quête de spiritualité</i> Denis Martial <i>Pro Premier Grand Principal</i>	
MODERNS, ANTIENTS ET ROYAL ARCH	23
Didier Gomez <i>Garde des Sceaux de la Grande Loge Nationale Française</i> <i>Pro Premier Grand Principal d'Honneur</i>	
POUR UNE APPROCHE HISTORIQUE	85
DE L'ARCHE ROYALE Francis Delon <i>Grand Archiviste de la Grande Loge Nationale Française,</i> <i>Docteur en études anglophones,</i> <i>ancien Deuxième Principal du Chapitre national de recherche</i> <i>" Villard de Honnecourt " n° 81</i>	

L'ARCHE ROYALE.....	95
OU LE DÉSIR DE JÉRUSALEM	
Olivier Ellena	
<i>Historien de l'Art</i>	
DE LA BIBLE À L'HISTOIRE.....	107
LES RACINES DU RITUEL	
DE L'ARCHE ROYALE DOMATIQUE	
Jacques-Noël Pérès	
<i>Théologien luthérien français,</i>	
<i>Grand Chancelier du Suprême Grand Chapitre</i>	
<i>des Maçons de l'Arche Royale</i>	
LES TROIS PRINCIPAUX.....	121
D'UN CHAPITRE DE L'ARCHE ROYALE	
Zavoche Houchangnia	
<i>Conférencier et</i>	
<i>Assistant Grand Maître d'Honneur</i>	
LES DEUX SCRIBES.....	133
François de Cornelissen	
<i>Écrivain et essayiste</i>	
LE TAU.....	143
Denis Boniface	
<i>Compagnon de l'Arche Royale</i>	
D'ÉMULATION À L'ARCHE ROYALE,.....	157
LA SYMBOLIQUE DU BIJOU	
DE COMPAGNON	
Cyrille Lachèvre	
<i>Précepteur National du Rite Émulation</i>	
FIAT LUX.....	171
DE LA LUMIÈRE AUX LUMIÈRES	
Christian Viellerobe	
<i>Historien et essayiste</i>	
LES BANNIÈRES.....	181
DE L'ARCHE ROYALE DOMATIQUE	
François Kuentz	
<i>Essayiste et conférencier</i>	

L'ARCHE ROYALE AU SEIN DE LA GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE

JEAN-PIERRE ROLLET

GRAND MAÎTRE

DE LA GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE

ET

PREMIER GRAND PRINCIPAL



1 - Harry Carr, " The Relationship between the Craft and the Royal Arch " dans *Harry Carr's World of Freemasonry*, Shepperton, Lewis Masonic, 1983, p. 366.

Nous avons décidé de consacrer à l'Arche Royale Domatique un volume des *Cahiers Villard de Honnecourt*, dans la série " L'esprit d'un rite... ". Nul ne doit s'en étonner. Je garde en mémoire ce que déclarait l'éminent Maçon que fut Harry Carr, qui naguère a publié dans cette revue, et que je tiens pour une belle définition de la Maçonnerie de l'Arche Royale ⁽¹⁾ :

“ Je crois que l'Arche Royale est une prolongation des enseignements spirituels du troisième degré, conçue pour les Frères qui aiment leur Maçonnerie et sont désireux d'explorer plus avant. ”

Ces quelques mots suffisent à souligner, non seulement l'intérêt, mais aussi le plaisir qu'il y a pour des Francs-Maçons à pratiquer l'Arche Royale, et à y trouver matière à un constant renouvellement.

Une telle déclaration s'inscrit, en outre, dans la perspective dégagée par l'article 2 de l'Acte d'Union qui a scellé, en 1813, la réconciliation des deux Grandes Loges anglaises, celle des Anciens et celle des Modernes, mentionnée à diverses reprises dans les pages qui suivent. On y lit que " la pure Ancienne Maçonnerie " ne connaît que les trois degrés : Apprenti Entré, Compagnon et Maître Maçon, mais ajoute " y compris l'Ordre Suprême de la Sainte Arche Royale ". La Grande Loge Nationale Française étant en France la seule Obédience régulière et, comme telle représentant la " pure Ancienne Maçonnerie ", on comprend que le suprême degré de l'Arche Royale y soit pratiqué en tant qu'élément constitutif

2 - " Règles générales du Suprême Grand Chapitre des Maçons de l'Arche Royale de France " dans *Règlement Général de la Grande Loge Nationale Française*, Paris, GLNF, 2014, Règle 7, p. 143.

de son être. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle le Grand Maître de la Grande Loge Nationale Française est, *ex officio*, le Premier Grand Principal du Grand Chapitre qu'il administre " dans le respect des us et coutumes de la Maçonnerie de l'Arche Royale " (2). Cela explique en outre que dans le *Règlement Général de la Grande Loge Nationale Française*, aux Principes fondateurs, Statuts civils et Règlement intérieur sont jointes les Règles générales du Suprême Grand Chapitre.

Ces remarques préliminaires, pour utiles qu'elles puissent être, ne rendent cependant pas pleinement justice à la place qu'occupe l'Arche Royale dans le parcours initiatique proposé aux Francs-Maçons de la GLNF. Le premier pas conduit l'Apprenti jusqu'à la Lumière, au travers d'épreuves variées selon les rites, mais toujours symboliquement riches. Il est alors en mesure de faire un deuxième pas, qui l'engage à travailler avec application sur une pierre qui n'est autre que lui-même, afin de devenir un bon Compagnon. Ayant acquis suffisamment de connaissances et de pratique du métier, il parvient à la porte du Temple où il cherche ce qui a été perdu. Désormais Maître, doit-il cependant se satisfaire des secrets substitués qui lui sont alors communiqués ? Par la pratique du rituel de l'Arche Royale Domatique, le Franc-Maçon participe pleinement et de manière consciente à la recherche de la parole perdue. L'Arche Royale lui permet ainsi d'avancer dans cette quête dont il est, à la fois, le sujet et l'objet, en lui dévoilant la signification spirituelle du but de sa recherche.

Quoique située au débouché des trois grades de la Maçonnerie symbolique, l'Arche Royale n'en constitue pas un nouveau et quatrième grade. Le rituel est très clair à ce propos. Il est plutôt ce en quoi s'accomplit tout ce qui a précédé. En ce sens, l'adjectif " Suprême " dont on qualifie le Grand Chapitre, rend compte de la place singulière de ce degré sur la route ouverte depuis l'initiation. L'Arche Royale vient après les grades administrés par la Grande Loge et elle en souligne la portée, dans la pratique de son rituel qui précise l'objectif éminemment spirituel de l'ensemble de la démarche maçonnique. Dans ce but, le rite de l'Arche Royale est ordonné autour du retour à Jérusalem des déportés en exil à Babylone et de l'entreprise, dès lors envisagée, de reconstruction des murailles de la ville et de son Temple. Ceux qui

peu auparavant étaient encore relégués sont maintenant libérés, mais ils usent de leur liberté retrouvée pour se mettre au service d'une grande cause, la cause commune du peuple réuni. Une telle action renvoie simultanément au passé et à l'avenir. Elle se réfère, en effet, aux prescriptions divines reçues jadis par Moïse et mises en œuvre par David et Salomon en édifiant le Temple pour le culte qu'il s'agit maintenant de rétablir dans sa pureté, en accomplissant du même coup les prophéties. Il y a en cela une double insistance. D'abord, sur la continuité de l'Histoire qui est témoin de l'identité de ceux qui la font et la vivent. Ensuite, sur la solidarité établie entre ceux qui sont de la sorte rassemblés.

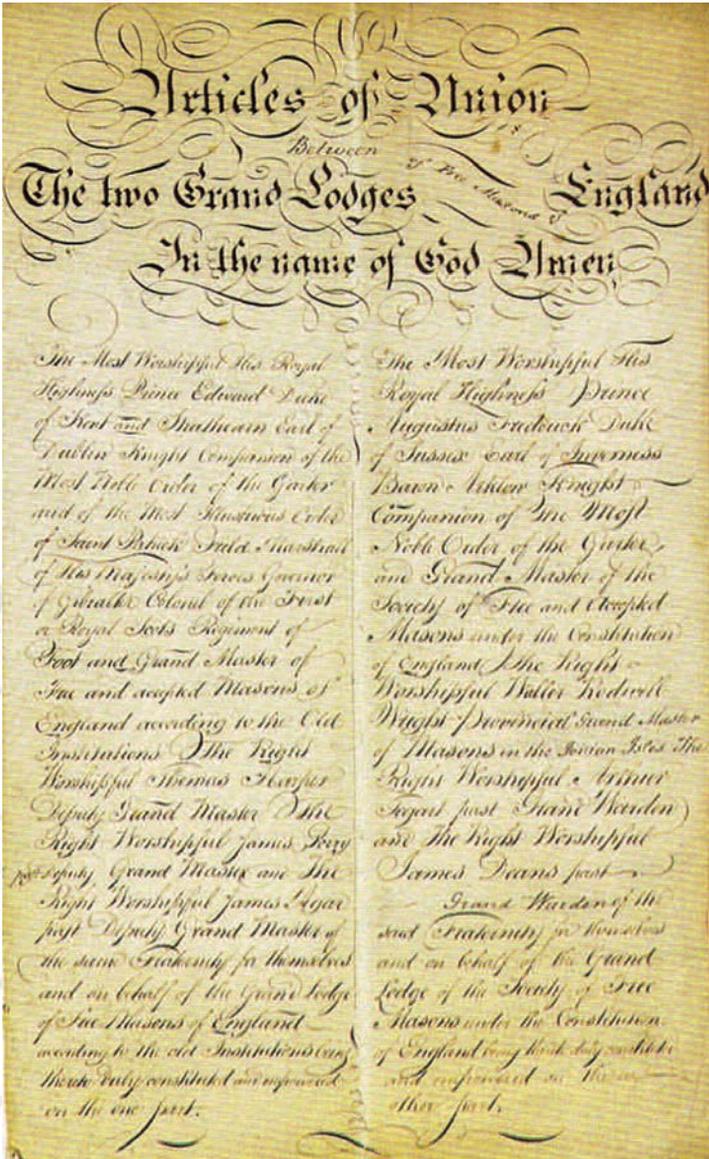
C'est là, à n'en pas douter, une visée en tout point maçonnique. Dans nos Loges symboliques, du grade d'Apprenti à celui de Maître, nous participons à une aventure sans solution de continuité ; chacun de nos pas entraînant le suivant qui, en outre, relie chaque Maçon à ses Frères. C'est ce qui est signalé avec force dans les rites qui connaissent l'émouvant moment de la Chaîne d'union lors de la fermeture des travaux. Les présents et les absents sont réunis sur le chantier, responsables de l'entreprise qu'il faut mener à bien. Précisément, la forme d'arche, que cherche à revêtir le Chapitre où se réunissent les Francs-Maçons de l'Arche Royale domatique, symbolise comme l'exprime leur rituel, " cette adhésion fidèle à l'Ordre Social comme à l'Esprit d'Union Fraternelle, qui ont assuré la force et la pérennité de tout l'édifice maçonnique ".

Maintenir cette pérennité, c'est ce à quoi s'appliquent les près de 3 500 Compagnons du Suprême Grand Chapitre de l'Arche Royale en France, réunis dans quelque 150 chapitres. Sur le plan administratif, ces derniers sont implantés dans des Provinces, ou Districts, qui coïncident avec les Provinces de la Grande Loge Nationale Française, avec à leur tête un Grand Surintendant, ou un Grand Inspecteur. C'est une spécificité de l'Arche Royale de Rite Domatic, quoique d'essence Émulation, d'être ouverte aux Frères de tous les rites qui croient en Dieu dont, selon les termes du rituel " ce suprême degré insufflé à ses membres la plus haute conception ", cela quelle que soit la sensibilité religieuse de chacun. Il est toutefois attendu d'eux, qu'ils désirent, par un travail commun, élargir leur espace initiatique et rituel et

comprendre leur propre relation à l'Éternel, le Créateur. Les Chapitres leur offrent de se rassembler dans la mise en œuvre d'un même rituel, véritable centre d'union, dont les enseignements deviennent matière à échanges, à témoignages et surtout à progression spirituelle. En s'appelant du beau nom de " Compagnons ", ceux-là avertissent vouloir s'accompagner mutuellement dans leur recherche initiatique, et fraternellement partager le même pain du travail correctement accompli.

Aussi, tout Franc-Maçon de la Grande Loge Nationale Française est-il fraternellement invité à la rejoindre. Assurément fera-t-il sienne cette appréciation d'un illustre devancier, qui affirme croire fermement de l'Arche Royale, qu'elle est " la racine, le cœur et la moelle de la Franc-Maçonnerie " ⁽³⁾.

3 - Laurence Dermott, *Ahiman Rezon*, Londres, 1756, p. 46.



Union Act
25 novembre 1813
Musée de la Franc-Maçonnerie, Londres

L'ESPRIT D'UN RITE, UNE QUÊTE DE SPIRITUALITÉ

Non un grade supplémentaire, mais une manière de perfection

DENIS MARTIAL
PRO PREMIER GRAND PRINCIPAL



Plusieurs fois dans les pages qui vont suivre, on peut lire cette importante affirmation relative à l'Acte d'Union de 1813, qui a marqué la réconciliation des *Ancients* et des *Moderns* :

“ La pure Ancienne Maçonnerie consiste en trois degrés et pas plus, c'est-à-dire : Apprenti Entré, Compagnon et Maître Maçon, y compris l'ordre suprême de la Sainte Arche Royale. ”

C'est peut-être là une surprise pour certains ! Comment est-il possible d'annoncer qu'il n'y a que trois degrés, en en nommant immédiatement un quatrième ? À l'instant même où le lecteur refermera ce volume des *Cahiers de Villard de Honnecourt* consacré à l'Arche Royale Domatique, on peut espérer que, non seulement il aura appris beaucoup de choses sur ce degré maçonnique, ou, en tout cas, qu'il aura pu approfondir ses connaissances et mieux les ordonner dans le grand Tout du travail en Loge d'abord, et ensuite en Chapitre.

I - De ce qui est réel à ce qui est espéré

Les articles de ce volume abordent la matière sous différents points de vue. Après que le Grand Maître de la Grande Loge Nationale Française, qui est, *ex officio*, le Premier Grand Principal du Suprême Grand Chapitre des Maçons de l'Arche Royale de France, a souligné combien l'Arche Royale est nécessairement consubstantielle à la GLNF, plusieurs auteurs se sont intéressés à l'histoire de ce degré, dans le cadre de la Franc-Maçonnerie en général, de la France en

particulier, sans oublier de faire un détour par la Bible et la lecture qui en a été faite. D'autres auteurs se sont attachés à faire découvrir les acteurs du rituel, les Principaux et les Scribes, mais aussi, au fil de leur plume, l'ensemble des Compagnons qui se réunissent et travaillent dans les Chapitres. Une troisième catégorie d'articles compte ceux qui expliquent et commentent de quelle manière se développe la spiritualité du degré de l'Arche Royale. À vrai dire, plus que trois groupes d'articles, il convient mieux de n'en voir qu'un : quand tout se recoupe, quand l'histoire n'a de sens que lorsqu'elle explique ce qui advient, quand les hommes ne sont pas des jouets, mais des penseurs et que sur les objets ces mêmes hommes fondent leur réflexion et affermissent leur foi.

Les Compagnons de l'Arche Royale sont confrontés à une situation autant singulière que déconcertante. Ils se trouvent bien face au Temple élevé par Salomon à Jérusalem, comme dans les grades d'Apprenti, de Compagnon et de Maître. Cependant ce Temple, s'il est bien le même, n'est plus identifiable. Ce n'est plus le Temple dans sa splendeur. C'est le temple détruit ! Or, les ruines de cet édifice jadis majestueux ne se taisent pas à jamais, car une parole s'y fait entendre. Cette parole rassurante affirme que la Lumière est là, prête à illuminer quiconque veut bien se préparer à l'écouter et à la mettre en pratique. Dès lors qu'ainsi il y a action, on peut penser que c'est précisément parce qu'il y a davantage que des projets que l'Arche Royale rassemble des Compagnons dans ses Chapitres, des ouvriers habiles prêts pour le travail qui reste à faire. On peut toutefois penser que l'Arche Royale est, en outre, témoin d'une conception singulière de la Franc-Maçonnerie, c'est-à-dire témoin d'une Maçonnerie mystique, témoin d'une Maçonnerie qui n'envisage plus que de bâtir un temple invisible désormais, demeure éternelle du Très-Haut où seront invités à entrer les Compagnons appliqués à le satisfaire. Alors, comme le suggèrent les deux triangles entrelacés du bijou de l'Arche Royale, le divin et l'humain se rejoindront hors du temps et dans la Lumière éternelle, symbolisée par le Soleil représenté au centre du même bijou.

Déjà, il est possible de concevoir l'esprit du rite de l'Arche Royale dont Didier Gomez a montré qu'il a animé ceux qui l'ont organisé au travers de bien des



Bijou anglais en or de *Royal Arch Companion Past Master*
Fabriqué à Londres par Thomas Harper
Daté de 1793, coll. privée

péripéties, dont il a retracé les principales étapes. On voit comment cet esprit du rite est enraciné dans une réalité bien tangible, qui va des ruines du Temple de Jérusalem à la fondation des Chapitres en France, que Francis Delon a fait découvrir dans ce volume. Toutefois, cette réalité sous-tend une spiritualité qui permet au Compagnon, non d'échapper à l'histoire qu'il vit véritablement, mais de s'élever en partant à la recherche de mystères enveloppés dans le désir de Jérusalem évoqué par Olivier Ellena et dévoilés par la Lumière toujours redressée mentionnée par Christian Viellerobe.

II - Une spiritualité active

Mais qu'est-ce exactement qu'une spiritualité ? La 9^e édition, actuellement en cours, du *Dictionnaire de l'Académie française* n'est pas encore parvenue à ce terme. La 8^e édition cependant, publiée en 1935, en donne une définition pour le moins décevante. Sous ce vocable serait désignée la " nuance de pensée religieuse propre à une école théologique " ⁽¹⁾ ; mais n'est-ce pas davantage ? On a souvent dit que la foi est pour le croyant une manière de vivre avec et devant son Dieu et que la piété consiste en leur rencontre personnelle suscitant des actes, *ipso facto*, personnels également. On pourrait, pour ce qui est de la spiritualité, reprendre les mêmes termes, à condition cependant de remplacer " personnelle " par " commune " ou

1 - *Dictionnaire de l'Académie française*, 8^e édition, Paris, Hachette, 1935, tome 2, p. 610.

“ communautaire ”, en sorte que les actes qui en sont issus, inspirés par l’Esprit, revêtent autant de formes qu’il y a de protagonistes, sans que toutefois l’on puisse les fractionner. S’il en va bien ainsi, l’esprit du Rite repose sur chacun des Compagnons, mais pour peu qu’ils interviennent ensemble. C’est ensemble, dans le travail commun assidu, que les Compagnons de l’Arche Royale confirment leur responsabilité conjointe d’identifier les parcelles de divin que porte chaque humain, ce que discerne Denis Boniface à propos du *tau*, avec cette connotation que cela poursuit un but, à savoir de les faire fructifier, dans le Chapitre certes, mais un Chapitre ouvert sur le monde.

Nul donc ne saurait être Compagnon de l’Arche Royale hors de la communauté du Chapitre, voire du Grand Chapitre. De là, le rôle éminent tenu par les trois Principaux, eux-mêmes “ affectueux et unis ” comme l’exprime le rituel, mis en évidence par Zavoche Houchangnia, et les Scribes, auxquels s’est intéressé François de Cornelissen, qui ensemble, enseignent au nouveau Compagnon comment avancer dans ce grade. C’est ensemble, que les Compagnons de l’Arche Royale approchent la Vérité dont Cyril Lachèvre a discerné les traits dans la médaille de l’Ordre. C’est ensemble, autour des bannières décrites par



François Kuentz, qui sont autant faites pour être vues que pour être guidés et repères, autant de fanaux disposés sur leur route, qu’avancent les Compagnons sur la route qu’ils parcourent.

Dès l’origine, en décidant de reconstruire le Temple détruit, dans le but de récuser les promesses du Christ, l’empereur Julien n’espérait-il pas, comme l’a rappelé Jacques-Noël Pérès, rejeter dans un oubli éternel une spiritualité ancrée sur une histoire pluri-séculaire qui, passant par Salomon et, de Moïse aux Francs-Maçons de l’Arche Royale d’aujourd’hui, ouvre sur un avenir résonnant d’espérance ?

J’en reviens ainsi à la Lumière de l’Arche Royale, qui permet certes de jeter un regard sur le passé, de

comprendre le présent, mais aussi d'entrevoir ce qu'il reste à attendre. C'est le roi Salomon, qui constatait au livre de l'Écclésiaste, que " la lumière est douce et il est agréable aux yeux de voir le Soleil. ⁽²⁾ " Le Soleil, une étoile, l'étoile de notre Terre et donc la nôtre qui figure sur la médaille de l'Arche Royale et qui relie cette dernière aux degrés de la Franc-Maçonnerie symbolique, ainsi que cela a été souligné dans les pages de ce *Cahier Villard de Honnecourt*.

III - Pour conclure : tout est correct !

C'est en ce sens que ce degré a quelque raison d'être considéré comme ultime. Non qu'il exclut ou contredise ni même prétende surpasser les grades et degrés des divers rites maçonniques pratiqués en Maçonnerie régulière. Être membre d'un Chapitre de l'Arche Royale, ce n'est pas, en effet, avoir été reconnu digne d'obtenir un grade maçonnique supplémentaire. Au contraire, l'Arche Royale s'assigne plutôt pour tâche de réunir les Maçons de tous les rites dans la découverte de ce qui advient après la découverte du tombeau de Hiram.

C'est au Franc-Maçon éminent qu'a été William Frederick Kuhn (1849-1924), que l'on doit une formule souvent reprise pour définir l'Arche Royale. Il a, en effet, écrit ⁽³⁾ :

3 - William F. Kuhn, " *The Fourth Degree* " dans William F. Kuhn et alii, *Royal Arch, Capitular and Cryptic Masonry*, Raleigh NC, Lulu Press, 2019, p. 47 : " *The Royal Arch stands as the rainbow of promise in the ritual; it stands as the promise of the resurrection; of that which was lost and that which shall be recovered* ".

" [Ce suprême degré de] l'Arche Royale est l'arc-en-ciel de la promesse dans le rituel ; il se présente comme la promesse de la résurrection, de ce qui a été perdu et de ce qui sera récupéré ".

Qu'est-ce donc qui est perdu ? Une parole, la parole du Maître Maçon, à laquelle une autre a été substituée. Or, continue W. F. Kuhn, ce qui est perdu sans être récupéré ne



William Frederick Kuhn en 1899
(Initié en 1877)

peut être qu'une absurdité. Aussi, est-ce une nécessité de retrouver la parole perdue. C'est précisément en cela que l'Arche Royale acquiert sa signification et sa valeur. D'une part, envisageant le lien qui unit le grade de Maître de la Maçonnerie symbolique et le degré de l'Arche Royale, laquelle complète le grade hiramique, Bernard Jones énonce que ⁽⁴⁾ :

4 - Bernard Jones, *L'Arche Royale des Francs-Maçons*, Maisongoutte, Aureus, 2018, p. 47 ; dans l'édition anglaise, *Freemasons' Book of the Royal Arch*, Londres, Harrap, 1975, p. 13 : " Parts of the same time-immemorial fabric of Masonic tradition and legend " .

“ Ce sont là des parties du même tissu immémorial de la tradition et de la légende maçonnique. ”

D'autre part, et précisément parce qu'elle est liée au troisième grade de la Franc-Maçonnerie bleue, l'Arche Royale permet à l'histoire interrompue par la mort de Hiram et donc restée inachevée, de parvenir désormais à son terme. Du même coup, il est possible que la promesse contenue dans la construction du Temple, quoique celui-ci ait été détruit et ne se présente plus que sous forme de ruines, est désormais tenue. Elle le sera d'autant mieux, que c'est à force de travail volontaire, de service, à l'exemple de ce que firent, dans le rituel de l'Arche Royale, les Maîtres Maçons de Babylone offrant leur aide.

IV - Épilogue

Le rite spécifique de l'Arche Royale complète ainsi l'histoire traditionnelle du métier, restée incomplète, et répond aux questions que se pose tout Maître Maçon, quel que soit le rite propre de sa Loge qui est fraternellement convié à rejoindre un Chapitre de l'Arche Royale. Comme, et avec les Scribes du Chapitre, il pourra alors reconnaître, que “ tout est correct en tous points ”.



TO THE

Right Hon: the Lord Kingston
Grand Master



Armes de la Grande Loge Unie d'Angleterre

“ Per pale gules and quarterly azure and or, dexter on a chevron between three castles argent a pair of compasses extended of the third, sinister a cross quarterly of the fourth and vert between, in the first quarter a lion rampant of the third, in the second an ox passant sable, in the third a man with hands elevated proper vested of the fifth the robe crimson lined with ermine, and in the fourth an eagle displayed also of the third, the whole within a bordure of the first charged with eight lions passant guardant of the third. For the Crest, on a wreath of the colours a representation of an ark supported on either side by a cherub proper with the motto over in *Hebrew characters Holiness to the Lord*, and for the supporters, on either side a cherub proper. ”



MODERNS, ANCIENTS ET ROYAL ARCH

“ La pure Maçonnerie Ancienne consiste en trois degrés et non davantage, à savoir ceux d’Apprenti Entré, de Compagnon du Métier et de Maître Maçon, y inclus l’Ordre Suprême de la Sainte Arche Royale. ”

Acte d’Union, 1813

DIDIER GOMEZ

GARDE DES SCEAUX DE LA
GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE
PRO PREMIER GRAND PRINCIPAL D’HONNEUR

Londres, été 1730

Depuis quelque temps déjà, un imprimé récemment publié se répand dans la ville, se retrouvant même inséré au sein de plusieurs journaux locaux. Ce document – que l’on pourrait aujourd’hui qualifier de « tract » – prétend découvrir et révéler l’ensemble des mystères de la Maçonnerie, sous la signature d’un certain Samuel Prichard.

L’étonnement, l’inquiétude puis l’indignation de la toute jeune *Grand Lodge of London & Westminster*, à peine âgée de treize ans, laissent rapidement la place aux actes : celle-ci va prendre une série de mesures, apparemment bénignes, dont les effets pervers vont désormais changer le cours de la Maçonnerie tout entière.

L’affrontement entre Frères, dont la réputation (qui n’est déjà plus à faire) voudrait justement qu’ils se comportent en hommes honnêtes, « gens de bien en tous points » et cultivant des valeurs aussi nobles que l’honneur, la morale et la vertu, va alors se situer bien au-delà de la simple joute verbale ; ceux qui s’étaient pourtant promis secours réciproque vont finir par se déchirer...

Comment en est-on arrivé là ? Comment, à cause d’un simple bout de papier, les choses vont-elles prendre des proportions telles, que des hommes au demeurant liés par la loi d’Amour vont se quereller pendant presque cent ans ? Comment les plus « jeunes » vont, d’une façon volontairement ou non péjorative, qualifier de *Moderns* les plus « âgés », s’arrogeant au passage un qualificatif infiniment plus crédible en se nommant eux-mêmes *Ancients* ?

La querelle des Anciens et des Modernes, que l’histoire officielle fait commencer avec la création de la Grande Loge des Anciens en 1751

TO THE

Right Hon: the Lord Kingston



ewile to the Grand Master

and Grand Warden.

to the Masters of

Requirements of ancient



POUR UNE APPROCHE HISTORIQUE DE L'ARCHE ROYALE

Des rites anglo-saxons à la formation du Grand Chapitre de l'Arche Royale pour la France

FRANCIS DELON

GRAND ARCHIVISTE DE LA
GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE
DOCTEUR EN ÉTUDES ANGLOPHONES
ANCIEN DEUXIÈME PRINCIPAL DU
CHAPITRE NATIONAL DE RECHERCHE
"VILLARD DE HONNECOURT" N° 81

Puisant son origine dans le degré de Maître Écossais importé de France en Angleterre au milieu des années 1730, la pratique de l'Arche Royale est attestée en Irlande au début des années 1740...

I - L'Arche Royale, un grade complémentaire à la Maîtrise dans les Rites anglo-saxons

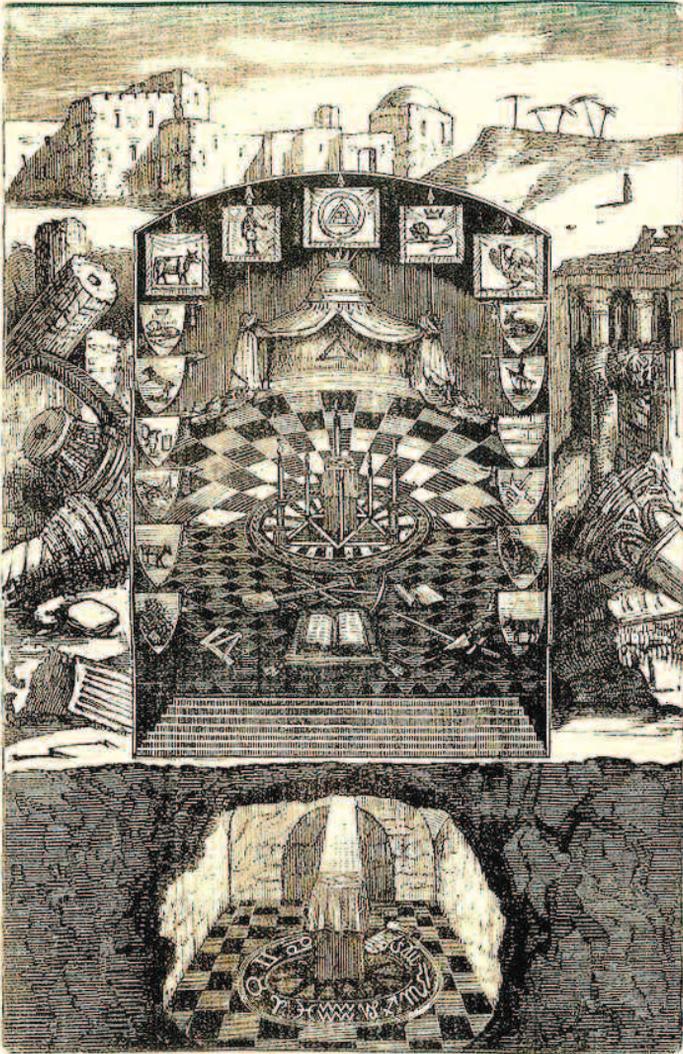
En 1751, des Maçons immigrés irlandais rejetés par la Grande Loge de Londres et de Westminster en raison de leur origine sociale, constituèrent une nouvelle Grande Loge, la Grande Loge des Anciens, qualifiant leurs adversaires qu'ils accusaient d'avoir trahi les anciens *Landmarks* de Grande Loge des Modernes. Les Anciens étaient particulièrement attachés au degré de l'Arche Royale qu'ils pratiquaient comme un quatrième grade. Si les Modernes se montrèrent hostiles, plusieurs de leurs dirigeants s'y firent néanmoins recevoir. Par la *Charter of Compact* (Charte d'Accord) du 22 juillet 1766, ils encouragèrent sa pratique au sein d'une structure distincte de la Loge, le Chapitre, qui s'éleva aussitôt en Grand Chapitre.

Le 27 décembre 1813, les deux Grandes Loges rivales se réconcilièrent pour former la Grande Loge Unie d'Angleterre (GLUA). L'Article II de l'Acte d'Union précisait que " la pure Ancienne Maçonnerie consiste en trois degrés et pas plus, c'est-à-dire : Apprenti Entré, Compagnon et Maître Maçon, y compris l'ordre suprême de la Sainte Arche Royale ".

Quatre années furent nécessaires pour régler la question de l'autorité régissant l'Arche Royale par la fondation, en 1817, du Grand Chapitre Uni né de l'union du Grand Chapitre des Modernes de 1766 et du soi-disant Grand Chapitre des Anciens de 1771. En 1821, le Grand Chapitre Uni adopta l'appellation de Suprême Grand Chapitre qui est toujours le sien aujourd'hui.

TO THE

Right Hon: the Lord Kingston





L'ARCHE ROYALE OU LE DÉSIR DE JÉRUSALEM

La foi est une affaire personnelle, mais elle est créatrice de la communauté dont chaque membre, humblement, peut aider à éclairer un Frère.

OLIVIER ELLENA
HISTORIEN DE L'ART

Chaque Frère de la Grande Loge Nationale Française peut lire sur le site Intranet Regius :

“ Quel que soit son cursus dans les systèmes de perfectionnement propre à son rite, l'Arche Royale lui apportera des réponses et l'aidera à mieux comprendre et à enrichir son cursus par l'éclairage particulier qu'apporte cette cérémonie. C'est cette compréhension de l'Arche Royale, alliée à celle du grade de Maître, qui lui donnera la plénitude de l'initiation [...]. Il ne s'agit pas d'un grade mais d'un *complément* au grade de Maître, d'un aboutissement qui lui donnera la plénitude de la Maîtrise et donc de l'initiation. ”

Il l'entendra de la bouche du Compagnon qui le parraine, qui ajoutera que le rituel est beau, apportant ainsi à la décision de se porter candidat une séduction plus déterminante que l'argument présenté.

À vrai dire, il est ardu de concevoir – et aux Compagnons d'expliquer – qu'il ne s'agit pas d'un grade mais d'un “ complément ” de celui de Maître, censé donner la plénitude de l'initiation. Or, un complément est, par définition, un “ élément nécessaire devant être intégré à un ensemble pour former un tout complet, de manière que rien d'essentiel ou d'utile ne lui manque ” ; le terme vient du latin *complementum*, dérivé de “ *complere* ”, verbe dont le sens, fixé au XIV^e siècle, est celui de “ remplir, achever, parfaire ” ⁽¹⁾. Depuis son étymologie jusqu'au sens que l'usage attribue au mot “ complément ”, on peut se demander pourquoi le degré de l'Arche Royale n'est pas, *ipso facto*, intégré à la voie proposée par un Ordre initiatique.

Tenter de répondre par l'Histoire est une impasse, sauf à être historien de formation et, le cas échéant, il est toutefois probable que l'érudition

1 - Définition du Trésor de la langue française informatisé : <https://www.cnrtl.fr/definition/> ; pour l'étymologie, voir la 9^e édition du *Dictionnaire de l'Académie française* (en cours) : <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9C3248>.

TO THE



La caverne découverte sous les ruines du Temple de Jérusalem

Planche tracée pour les degrés cryptiques

Conservée à la bibliothèque de la Grande Loge Unie d'Angleterre

Reproduite dans un livret remis en 1836 au Grand Maître,
le duc de Sussex.



DE LA BIBLE À L'HISTOIRE, LES RACINES DU RITUEL DE L'ARCHE ROYALE DOMATIQUE

**Un chemin ascendant qui touche au
sens même de notre rituel...**

JACQUES-NOËL PÈRÈS

*THÉOLOGIE LUTHÉRIEN FRANÇAIS,
GRAND CHANCELIER DU SUPRÊME GRAND
CHAPITRE DES MAÇONS
DE L'ARCHE ROYALE*

L'Arche Royale est un grade maçonnique qui propose au Maître Maçon une voie en vue de s'approprier des vérités qui ont commencé à être établies et illustrées au long du chemin qui l'a mené de son initiation jusqu'à son élévation à la maîtrise. Un chemin ascendant qui toutefois ne s'arrête pas là. En réalité, il va désormais s'agir pour le Maître Maçon de comprendre comme principes et préceptes de sa propre vie spirituelle et intellectuelle ce qui lui a été auparavant enseigné.

D'une manière qui pourrait paraître paradoxale à certains, c'est en les faisant descendre dans un caveau que la Maçonnerie de l'Arche Royale donne à ses Compagnons le moyen de s'élever ! Le rituel de l'Arche Royale invite en effet celui qui est appelé à le pratiquer, à découvrir l'entrée d'une crypte et à s'y introduire. Il découvrira alors, enfouis, les restes insignes du Temple de Jérusalem, détruit par Nabuchodonosor (Nebucadnetsar II) en l'an 587 av. J.-C., Temple que les exilés dès leur retour de la captivité à Babylone s'apprêtent à reconstruire.

I - Le substrat biblique

Le rituel de l'Arche Royale domatique ne pourra pas faire abstraction du substrat biblique des événements mis en scène et contés dans la cérémonie d'exaltation de celui qui bientôt sera reconnu comme Compagnon. À vrai dire, plusieurs textes de la Bible sont explicitement lus lors des installations respectives des trois Principaux des Chapitres. Ils sont tous tirés de l'Ancien Testament, de quatre livres du Pentateuque – Genèse, Exode, Lévitique, Nombres – et du 1^{er} livre de Samuel. Aucune de ces péripécies n'évoque directement le Temple de Jérusalem. Toutes, en revanche, touchent d'une manière ou d'une autre à la tâche de chacun

TO THE

Right Hon: the Lord Kinnaird



Exceptionnel et rare tablier anglais avec les figures et symboles
 représentant les Officiers du Royal Arch
 En soie, XVIII^e siècle
 Dans le bas du tablier, entre les deux colonnes, les trois Principaux,
 Musée de la Franc-Maçonnerie, Londres



LES TROIS PRINCIPAUX D'UN CHAPITRE DE L'ARCHE ROYALE

Il faut passer par les trois chaires pour acquérir une connaissance parfaite de ce Suprême Degré

ZAVOCHE HOUCHANGNIA

CONFÉRENCIER ET

ASSISTANT GRAND MAÎTRE D'HONNEUR

En Franc-Maçonnerie régulière ⁽¹⁾, l'article 2 de l'*Acte d'Union* de 1813 est la pierre d'angle de notre Institution. Il précise, en effet, que la pure et ancienne Franc-Maçonnerie est constituée exclusivement des trois degrés d'Apprenti, de Compagnon et de Maître Maçon incluant l'Ordre Suprême de la Sainte Arche Royale. Le procès-verbal de la Tenue spéciale du Grand Suprême et Royal Chapitre du 30 novembre 1813 indique qu'il soit compris que " par ces articles, l'Arche Royale a été reconnue comme la perfection du grade de Maître " ⁽²⁾.

I - Des Chapitres collégalement dirigés par trois Principaux

Le rituel du Suprême Degré de l'Arche Royale précise bien que le candidat n'est pas admis en un quatrième degré ou grade, mais dans un degré qui complète celui de la Maîtrise. Ce Suprême Degré permet au candidat de faire la découverte la plus importante de tout son parcours maçonnique et il est alors considéré comme participant d'un cheminement commencé le soir de l'initiation qui peut continuer au-delà de l'Arche Royale. Le Maçon " exalté " se souviendra toujours, quelles que soient ses découvertes de nouveaux secrets, que l'essence de la Franc-Maçonnerie réside dans la découverte primordiale effectuée lors de la cérémonie de son Exaltation. Le Maître Maçon averti, qui vient d'être exalté, comprend dès le premier instant de sa découverte des secrets de l'Arche Royale la continuité parfaite de son parcours à travers les trois premiers degrés ou grades, couronné par la cérémonie d'Exaltation. Il constate toutefois un certain nombre de nouveautés, parmi lesquelles l'organisation interne d'un Chapitre de l'Arche Royale.

Le Maître Maçon sait très bien que sa Loge, comme toute autre Loge régulière, est placée sous l'autorité d'un Vénérable Maître élu et

1 - À proprement parler : " qui suit la Règle ".

2 - *Ars Quatuor Coronatorum* 86, 1973, p. 73.

TO THE



Le scribe Esdras

Enluminure du *Codex Amiatinus* fol. 5r

La plus ancienne Bible en langue latine connue et en un seul volume

Réalisée à Wearmouth-Jarrow (Angleterre) par des moines

sous la direction de l'abbé Ceolfrith, elle est associée à Bède le Vénérable

VII^e siècle

Bibliothèque Médicis, Florence



LES DEUX SCRIBES

Esdras et Néhémie aident les Compagnons à renaître à l'Esprit par leur travail, leur recherche, leur prière et leur combat spirituel

FRANÇOIS DE CORNELISSEN
ESSAYISTE ET CONFÉRENCIER

Le Temple de Salomon, support des trois premiers grades, est détruit par Nabuchodonosor en 586 av. J.-C.. Les juifs sont déportés et sont retenus pendant soixante-dix ans en captivité à Babylone. Cyrus, roi de Perse, permet le retour d'Exil. Selon la tradition de l'Arche Royale, lors des travaux de reconstruction du Temple de Jérusalem sous l'égide de Zorobabel, on découvre fortuitement un caveau, ou une crypte dans lequel se trouvent certains objets qui, une fois extraits et exposés à la lumière, sont reconnus par les ouvriers. Telle est l'histoire résumée qui sert de trame au rituel de l'Arche Royale domatique.

I - Le canon biblique

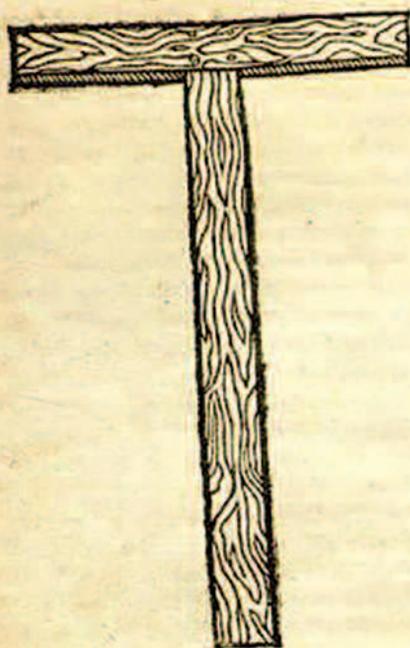
Ce grade est destiné à inculquer une ferme croyance en l'essence et l'existence de Dieu et à enseigner un profond respect de son grand et saint Nom et, par-là même, de retrouver en chacun des Francs-Maçons qui le pratiquent leur part de divin. Les Livres d'Esdras, de Néhémie et d'Aggée sont le support biblique de ce rituel. Après l'achèvement de la reconstruction du temple en 515, c'est sous le règne d'Artaxerxès (465-424 av. J.-C.) successeur de Cyrus, que la Bible situe la mission d'Esdras et celle de Néhémie. Flavius Josèphe, quant à lui, la situe sous Xerxès. Pour l'historien comme pour l'exégète se pose toutefois un problème de chronologie. À ce sujet, il est question de deux générations différentes : Zorobabel, Josué, Aggée et Zacharie étaient tous morts quand Esdras et Néhémie vinrent à Jérusalem.

“ Correct en tous points très Excellent ”, c'est en ces termes que les Scribes Esdras et Néhémie font leur rapport au Premier Principal après avoir vérifié la découverte faite par les Séjournants. Au sein des Officiers d'un Chapitre de l'Arche Royale, les Scribes Esdras et Néhémie sont parmi les plus importants. Ils sont tous deux Compagnons expérimentés et de leur compte-rendu dépendra la récompense promise aux Séjournants !

TO THE

Right Hon: the Lord Kingston

4 HEROICAL
Manet in fontem granis exitus.
Great calamitie or affliction abiderth the
godly in this life.



Le tau

Gravure sur bois de Bernard Salomon
Dans *Devises Héroïques* de Claude Paradin (1551)
Musée Plantin-Moretus à Anvers



LE TAU

Signe d'élection, de consécration et d'appartenance symboliquement réaffirmée dans l'initiation et l'exaltation ; un pont entre la divinité et l'homme, comme une manifestation terrestre de l'Ordre divin.

DENIS BONIFACE

COMPAGNON DE L'ARCHE ROYALE,

La dimension esthétique n'est pas le moindre des attraits d'une Tenue de Chapitre de la Sainte Arche Royale de Jérusalem : l'organisation du décor qui sert de cadre, la couleur des robes des Principaux et des Officiers, la disposition et les coloris des différentes bannières, tout incite chacun des participants – quel que soit son rôle – à prendre réellement conscience du fait que ce qui se joue relève d'une dimension très particulière. Pour peu que les Officiers aient fait l'effort de travailler sérieusement, de façon à fournir une prestation rituelle huilée, le candidat du jour sera conquis par la beauté de l'ensemble. Il devra ensuite revenir nécessairement, à tête reposée, sur ses premières impressions en relisant le rituel, tant la masse des informations visuelles et sonores délivrées au cours de la tenue est abondante.

Qu'il s'agisse de gestes, de signes, de déplacements, de récits ou de mots, la matière est riche en symboles, en métaphores et en allégories. Le nouveau Compagnon est invité, dès le début de la cérémonie, à faire preuve de persévérance durant la suite de sa vie au sein du Chapitre, car c'est en effet ce dont il aura bien besoin pour continuer de progresser dans son parcours initiatique grâce aux symboles.

I - Le tau, une marque singulière

Parmi ces symboles, il en est un qui lui apparaît à hauteur de regard dès que le bandeau qui lui couvre les yeux lui est retiré, une fois son obligation prise : trois tau réunis en une seule figure au centre d'une bannière située immédiatement au-dessus de la tête du Premier Principal. Il n'aura pas manqué de faire le rapprochement avec les trois tau qui – séparément – décorent le tablier du Vénérable Maître de sa Loge symbolique.

TO THE



Diplôme de l'Arche royale
Fin XVIII^e siècle
Musée de la Grande Loge Nationale Française



D'ÉMULATION À L'ARCHE ROYALE, LA SYMBOLIQUE DU BIJOU DE COMPAGNON

Le bijou de Compagnon témoigne que l'Arche Royale se situe dans la perspective d'un appel du Dieu Créateur vers l'homme descendu au tombeau où il s'est retrouvé privé de lumière

CYRILLE LACHÈVRE

*PRÉCEPTEUR NATIONAL
DU RITE ÉMULATION*

Lors de la cérémonie du troisième grade au Rite Émulation, juste après avoir relevé le candidat de la tombe, le Vénérable Maître prononce une exhortation aussi belle qu'effrayante qui est, pour le candidat, un appel solennel à se montrer un homme loyal et fidèle et qui s'achève par une terrible mise en garde :

“ Prenez garde à accomplir la tâche qui vous est assignée pendant qu'il en est temps encore ! Continuez à écouter la voix de la nature qui témoigne hautement que, même dans ce corps périssable, réside le principe de la vie et de l'immortalité. C'est là, ce qui nous inspire une sainte confiance : que le Dieu de vie nous donnera la force d'écraser, sous nos pieds, le Prince des terreurs et d'élever nos regards jusqu'à cette brillante étoile du matin, dont le lever apportera la paix et le salut, à ceux qui seront demeurés fidèles et obéissants parmi les hommes. ”

Quelle est donc cette brillante étoile du matin “ dont le lever apportera la paix et le salut ” ?

I - La brillante étoile du matin

Les interprétations divergent. Pour certains, il pourrait s'agir de Sirius, la plus brillante étoile du ciel après le Soleil, située dans la constellation du Grand Chien. Au temps des Égyptiens, le lever héliaque de cette étoile, autour du 21 juin, marquait la période du début des crues du Nil, synonyme de fertilité, de retour de la vie et donc date officielle de la nouvelle année. Pour d'autres, il s'agirait de Vénus, planète visible au lever et au coucher du jour symbolisant la naissance et la disparition de la lumière chaque vingt-quatre heures. Quelques-uns estiment enfin que cette étoile pourrait faire allusion à Jésus-Christ, celui qui, dans le Nouveau Testament, se présente ainsi : “ je suis la racine et la postérité de David, l'étoile brillante du matin ” (Ap 22, 16).

TO THE

Right Hon: the Lord Kingston
Grand Master





FIAT LUX, DE LA LUMIÈRE AUX LUMIÈRES

Éclairés par les grandes Lumières, les Compagnons apprennent, mais aussi enseignent. S'appliquer à cette double démarche, c'est s'engager en vue d'atteindre la Connaissance qui leur permettra l'unité avec Dieu

CHRISTIAN VIELLEROBE
ESSAYISTE ET CONFÉRENCIER

En pénétrant dans un Chapitre de la Sainte Arche Royale de Jérusalem, on aperçoit une arche. Sur les pierres de sa voûte est inscrite la parole divine : *Fiat Lux*. Que la lumière soit... et la lumière fut. Au commencement de la Création du monde, Dieu établit alors une distinction entre la lumière et les ténèbres.

Quelle lumière éclaire la Franc-Maçonnerie de l'Arche Royale ?

I - Une flamme qui tremble au moindre souffle, mais toujours se redresse

En Loge bleue, le profane reçoit la lumière lors de son initiation ; c'est la mise en évidence de la parcelle divine qu'il a en lui. Après des années de travail, le Maître Maçon ressent bien qu'il manque quelque chose à son épanouissement : le meurtre d'Hiram, la parole perdue. Il se sent prêt à poursuivre sa quête. Dans les traditions spirituelles, il est dit que lorsque l'élève est prêt, le Maître se présente. Alors un Compagnon de l'Arche Royale, au vu de ses progrès et de son désir de parfaire son évolution sur l'abrupt chemin de la lumière lui proposera d'être exalté à ce suprême degré, d'être admis à la Lumière de ses mystères.

Il s'agit d'une lumière plus intense qu'il faudra aller chercher dans l'obscurité, au fond d'un caveau. C'est une nouvelle démarche introspective pour ce nouvel exalté et celle-ci doit le conduire progressivement, par le travail, à devenir un Homme véritable.

Au grade de Maître, il faut achever le Temple de Salomon après la mort de Maître Hiram. Ce Temple sera achevé et dédié à Dieu dans un lieu fixe, après des siècles de nomadisme. Malheureusement ce Temple sera détruit par Nabuchodonosor et les juifs seront emmenés en exil à Babylone. Après les soixante-dix ans d'exil prophétisés par Jérémie, les juifs pourront repartir vers Jérusalem où ils auront à cœur de reconstruire

TO THE





LES BANNIÈRES DE L'ARCHE ROYALE DOMATIQUE

Un cheminement symbolique et iconographique vers l'élévation spirituelle

FRANÇOIS KUENTZ
ESSAYISTE ET CONFÉRENCIER

De très nombreux contributeurs ont détaillé les influences, que pouvait exercer la tradition hébraïque sur les bannières des douze tribus, ainsi que les cinq autres bannières. Notre but n'est pas d'apporter un détail ou une validation supplémentaire, mais de proposer quelques réflexions ayant trait aux bannières et à leur interprétation. Peut-on faire converger un point de vue historique et un point de vue sémiologique ou symbolique ?

I - Les bannières : voir et guider

Lors de son exaltation, le nouveau Compagnon découvre, au terme d'un parcours comportant un certain nombre d'épreuves, le décor du Chapitre. Il prend alors conscience des douze bannières qui en constituent le pourtour, la barrière, les limites, ainsi que des cinq bannières principales appendues au mur ; le tout évoquant une chaînette, évocation d'une voûte.

Mais en premier lieu, qu'est-ce qu'une bannière ?

Les références dans notre langue sont historiques. Ce mot provient du ban. Réunir le ban, c'est la convocation de ses vassaux par le suzerain. La bannière est historiquement un " drapeau militaire féodal, enseigne quadrangulaire, que le seigneur ou chevalier avait le droit de porter à la guerre et sous laquelle se rangeaient ses vassaux " ⁽¹⁾. Les traductions bibliques souvent, telle celle de Louis Segond, reprennent ces éléments ⁽²⁾ :

" Les enfants d'Israël camperont chacun près de sa bannière, sous les enseignes de la maison de ses pères ; ils camperont vis-à-vis et tout autour de la tente d'assignation. "

1 - C'est la définition donnée par le Centre national de ressources textuelles et lexicales (CNRTL), <https://www.cnrtl.fr/definition/banni%C3%A8re>, consulté le 9 septembre 2021.

2 - Nombres 2, 2.